

La porte

Scénario écrit par Simon Higelin

1 Int/Jour - Bureau du producteur

Un plan fixe montre une horloge posée sur une cheminée en marbre. Puis quelques plans s'enchaînent en rythme sur le tic-tac de l'horloge.

Un tableau, une plante et sur un bureau : un porte crayon sculpté en bois vernis représentant un joueur de polo.

Les différents plans dévoilent un chic bureau Haussmannien de la capitale.

Derrière le bureau, le producteur parcourt du regard la dernière page du script qu'il tient entre ses mains. Après quelques secondes, il lève les yeux vers Gaëtan qui est assis face à lui.

Il se racle la gorge et s'adresse à Gaëtan:

LE PRODUCTEUR

Donc si je résume bien, c'est l'histoire d'un mec qui découvre une porte ...

Gaëtan l'interrompt:

GAËTAN

Un passage.

LE PRODUCTEUR

Un passage pardon ... et de l'autre côté ... il y a un monde où les humains seraient remplacés par des saucisses ?

GAËTAN

Oui c'est bien ça.

LE PRODUCTEUR

Mais putain, ça n'a absolument aucun sens !

2 Ext/Jour - Le long d'une voie ferré en pleine campagne

Un TGV passe à toute vitesse au milieu d'une campagne verdoyante.

3 Int/Jour - Voiture de TGV

Dans le TGV, Gaëtan rature et annote les pages qui composent le scénario de son projet de film. Il semble seul dans la voiture du TGV et s'est installé dans l'espace "club quatre" avec la petite tablette au centre. À travers la fenêtre derrière lui, le paysage défile rapidement.

Jump Cut (ellipse temporel)

Gaëtan dort la tête appuyée contre la vitre. Face à lui, le dossier fermé contenant le scénario est posé sur la tablette. Sur la page de garde, imprimé noir sur blanc, on peut lire "The Passage" dans une typographie rétro Sci-Fi, puis en plus petit dessous, le nom de l'auteur : Gaëtan Gibelin.

4 Ext/Jour - Parking du crématorium

Un bus démarre et sort du cadre pour laisser apparaître Gaëtan sur un parking presque vide situé en pleine zone commerciale. Sous une chaleur écrasante, il semble un peu déboussolé. Finalement, il se tourne et repère sa destination: le crématorium. Il glisse le scénario dans sa veste et se dirige d'un pas pressé vers la porte.

5 Int/jour - Crématorium

La porte du crématorium claque bruyamment derrière Gaëtan et interrompt une femme qui discutait avec un des employés de crémation.

Elle se tourne vers Gaëtan qui vient à sa rencontre.

SOEUR DE GAËTAN

*Putain Gaëtan ! T'étais où ? T'es con ou quoi ?
T'arrives trop tard ! C'est fini là, tout le monde
s'est déjà barré.*

Alors que l'employé de crémation s'éclipse, Elle lui confie l'urne funéraire qu'elle tenait entre ses mains.

*Tiens je te confis ça, j'ai vraiment pas le coeur à
la garder à la maison.*

Elle marque une petite pause. Sa moue triste se transforme en un grand sourire, elle se met à gigoter sur une musique d'ascenseur guillerette* qui passe en fond.

Tu te rappelles ? c'était sa chanson préférée!

Puis elle s'arrête brusquement de danser, pose sa main sur l'épaule de Gaëtan et ajoute:

*Ça va ? T'as une sale gueule. T'as bien les clés
hein ?*

Gaëtan tapote sa veste puis met finalement la main dans sa poche en faisant cliqueter le trousseau de clé qui s'y trouve. Il acquiesce d'un hochement de tête et alors qu'il ouvre la bouche pour parler, sa soeur reprend:

Bon allez faut que j' me tire !

Tout en lui faisant la bise sur les deux joues, elle se justifie:

*Paul est encore en déplacement, c'est la grève du
périscolaire et faut que je récupère Ézéchiël dans
10 minutes à l'école.*

En passant la porte elle se retourne une dernière fois vers Gaëtan et lui lance :

On s'appelle bientôt hein ?

Gaëtan lui répond l'air un peu penaud:

GAËTAN

Heu ... ok.

Seul au milieu de la pièce avec l'urne sous le bras, Gaëtan regarde sa sœur lui faire un dernier signe de la main avant de disparaître tout sourire derrière la porte.

Il reste figé un instant puis se tourne vers le four crématoire et regarde fixement la photo d'une vieille dame (sa mère) dans un cadre posé sur l'autel au milieu de quelques bouquets de fleurs. La musique guillerette continue de résonner dans la grande pièce vide.

6 Ext/Jour - Arrêt de bus

Sous l'abri bus, Gaëtan est assis sur le banc avec l'urne funéraire entre les mains. Située au bout du parking et en plein soleil, la zone est déserte et seuls quelques voitures passent. Écrasé par la chaleur, l'attente paraît interminable.

7 Int/Jour - Dans le bus

Assis dans le bus, Gaëtan contemple les rues qui défilent derrière la vitre. Le bus s'arrête et à l'ouverture des portes, des enfants se chamaillent pour rentrer.

En dernier, une femme monte difficilement dans le bus. Elle a une jambe plâtrée et s'aide d'une béquille en portant deux sacs cabas bien chargés dans son autre main. Après avoir péniblement validé son titre de transport, elle aperçoit Gaëtan.

SANDRINE

Putain Gaëtan c'est toi ? Ouah c'est dingue ! Je savais pas que tu étais encore dans le coin ?!

Alors que Gaëtan la dévisage, la femme reprend.

Tu te souviens de moi ? Sandrine ?! 4ème B ?!

Tout en posant ses sacs devant Gaëtan, elle enchaîne:

Le slip ! Haha ! Le slip ! Le slip ... Nan ça te rappelle rien ?

GAËTAN

Aaah Sandrine ... Le slip ! Le slip ! oui ...

Reprend Gaëtan qui essaye de sourire malgré une gêne et un air apathique.

Sandrine décide de s'installer à côté de Gaëtan.

Elle se faufile tant bien que mal sur le siège et ses sacs Cabas s'entrechoquent avec l'urne funéraire que Gaëtan tient dans ses mains.

Tout en calant sa béquille contre une barre d'appui, Sandrine regarde l'urne puis lui lance:

SANDRINE

Ah toi aussi tu reviens d'Emmaüs ?

Puis elle ajoute en secouant un de ses sac:

*J'ai trouvé des super assiettes creuses.
Alors qu'est-ce que tu deviens ? Putain c'est fou !*

GAËTAN

Oh heu ... ouais ... non j'habite plus ici, je suis réalisateur ...

SANDRINE

Hein ?!

GAËTAN

J'écris des films quoi ! En ce moment je travaille sur un long métrage.

SANDRINE

Ouah mais c'est génial ça parle de quoi ?

GAËTAN

*Ouais ... alors ... heu ça parle d'un, d'une porte.
Enfin un passage pardon ... qui donne heu sur un
genre de ... de ... d'autre univers quoi.*

Alors que Sandrine le dévisage, Gaëtan préfère changer de sujet et lui retourne la question:

Et toi qu'est-ce que tu deviens ?

SANDRINE

Je suis top modèle.

Gaëtan médusé se fige un instant. Lorsqu'il se prépare enfin à répondre, Sandrine le coupe:

Nan je déconne.

Hilare, elle rigole un instant, s'arrête, puis reprend plus sérieusement:

*Je travaille à la boucherie à St Martin en face du
collège. Tu te rappelles le fils ? Ce gros con de
Gregory ?*

Alors que Gaëtan qui ne voit pas fait mine de réfléchir, Sandrine conclut:

Bah c'est mon patron maintenant.

GAËTAN

Ah c'est ... C'est cool.

Le portable de Sandrine sonne. Elle répond et se lance dans une discussion avec une amie. Elle parle très fort mais Gaëtan, résigné, se détourne et aperçoit un petit sac plastique de supermarché virevolter doucement sur le sol du

bus.

8 Ext/Nuit - Maison d'enfance de Gaëtan

Tenant dans sa main le sac plastique du bus avec l'urne dedans, Gaëtan contemple un instant la maison familiale depuis la rue. Il passe finalement le portillon et s'avance sur le parvis. Devant la porte d'entrée, il plonge sa main dans sa poche pour en ressortir la clé.

Alors qu'il s'apprête à ouvrir, il se fige et regarde fixement le paillason situé à ses pieds sur le seuil de la porte. On peut y lire écrit en grosses lettres vertes "Who let the dogs out ?" suivi de "Woof Woof Woof Woof Woof" en rouge.

9 Int/Nuit - Rez de chaussez de la maison

A l'intérieur de la maison, une faible lumière perce à travers les carreaux de verre de la porte et éclaire le couloir d'entrée. On entend le bruit de la serrure puis la porte s'ouvre vers l'intérieur. Gaëtan entre dans la maison, enlève sa veste et l'accroche au porte manteau à sa gauche sur le mur. La tapisserie est jaunie par le temps. Les volets fermés plongent le reste de la maison dans l'obscurité.

Gaëtan avance dans le couloir, passe la porte du salon, et appuie sur un interrupteur. Le plafonnier du salon s'allume et révèle une large table en bois ovale au milieu de la pièce. Des boîtes en carton partiellement remplies sont éparpillés sur le sol et les meubles. Il contemple la pièce un instant puis dépose l'urne sur la table. Il éteint la lumière et fait marche arrière pour emprunter l'escalier vers l'étage supérieur.

10 Int/Nuit - Chambre d'enfance de Gaëtan

Assis sur son lit dans la pénombre, Gaëtan enlève ses chaussures et contemple le vieux placard en volets persiennes qui se trouve sur le mur à sa droite.

11 Ext/Jour - Petite route de campagne (rêve)

Sur une petite route de campagne, Gaëtan court en slip poursuivi par des enfants, deux jeunes garçons et une fille en béquille. Les enfants semblent déchaînés et crient :

ENFANT 1

Chopez-lui son slip les gars !

PETITE FILLE EN BÉQUILLE

Le slip ! Le slip ! Allez !

Alors que Gaëtan s'enfuit au loin sous les ricanements, un des garçons jette une pierre dans sa direction en criant :

ENFANT 2

Retourne dans ton monde plein de saucisses ! Sale débile !

Dans sa course, Gaëtan trébuche sur une béquille, tombe, et se retrouve subitement dans un environnement tout noir.

12 Ext/Nuit - Environnement tout noir (rêve)

D'abord nez à nez avec un pied, Gaëtan relève la tête et découvre Sandrine qui se tient debout face à lui. Dressée sur ses béquilles avec une jambe dans le plâtre, elle le regarde fixement se relever.

Le visage impassible, Sandrine ouvre soudainement la bouche et chante de manière synchronisée l'introduction de la musique :
*"Who let the dogs out" des Baha Men ***

Puis le beat de la musique démarre. Toujours en béquilles et avec sa jambe dans le plâtre, Sandrine se lance dans une chorégraphie de breakdance absurde.

C'est alors qu'une pluie d'assiettes creuses tombe du ciel. Les assiettes éclatent violemment en morceaux au contact du sol tout autour de Gaëtan.

13 Int/Nuit - Chambre d'enfance de Gaëtan

Gaëtan se réveille brusquement en sueur. Il s'assoit dans son lit et souffle. Des aboiements de chien résonnent au loin.

À peine remis de ses émotions, il aperçoit une lueur étrange briller derrière les persiennes du vieux placard.

Alors que Gaëtan s'approche, l'intérieur du placard semble briller de plus en plus fort et les portes se mettent à vrombir. Arrivé à niveau, il pose ses mains sur les deux poignées rondes des portes et inspire un grand coup avant d'ouvrir. Son visage s'inonde de lumière au fur et à mesure que les portes s'ouvrent.

La lumière envahit totalement la chambre.

Puis, les tic-tac d'une horloge se font entendre.

14 Int/Jour - Bureau du producteur monde des saucisses

Un plan fixe montre une horloge posée sur une cheminée en marbre. Puis quelques plans s'enchaînent en rythme sur le tic-tac de l'horloge.

Un tableau, une plante, et sur le bureau un porte crayon sculpté en bois vernis représentant un joueur de polo en forme de saucisse.

Les différents plans dévoilent un chic bureau Haussmannien de la capitale.

Derrière le bureau, le producteur saucisse parcourt du regard la dernière page du script qu'il tient entre ses mains. Après quelques secondes, il lève les yeux vers Gaëtan qui est assis face à lui.

Il se racle la gorge et s'adresse à Gaëtan:

PRODUCTEUR - SAUCISSE

Donc si je résume bien, c'est l'histoire d'un mec qui découvre une porte ...

GAËTAN

Un passage.

PRODUCTEUR - SAUCISSE

Un passage pardon ... et de l'autre côté ... il y a un monde où les saucisses seraient remplacées par des humains ?

GAËTAN

Oui c'est bien ça.

PRODUCTEUR - SAUCISSE

Mais putain, ça n'a absolument aucun sens !

FIN

Générique sur la musique* d'enterrement de la mère de Gaëtan.

Dernier plan (Facultatif)

15 Ext/Jour - route de campagne monde des saucisses (rêve)

ENFANT 2 - SAUCISSE

Retourne dans ton monde plein d'humains ! Sale débile !

* https://youtu.be/NBokV_a-ysA?t=772

En Amérique du Nord, le terme **muzak** (en français, selon le cas : « musique d'ascenseur », « musique de supérette » ou « musique d'aéroport ») désigne une forme de musique d'ambiance, fonctionnelle, très aseptisée, normalisée lente et sans thème ni mélodie qui se démarque.

** <https://youtu.be/ojULkWEUsPs?t=14>